



37^{ème} ÉDITION

DU 17 AU 27 NOVEMBRE 2016

Jeudi 24 novembre 2016

Musée national Fernand Leger, Biot

Solo II : Folia

Récital contrebasse et technologies

Charlotte Testu

En co-production avec les musées nationaux du XX^e des Alpes-Maritimes

Kaija Saariaho Folia

pour contrebasse (1995) 11'

accompagnée du film Folia

d'Anaïs Ibert et Victor de Las Heras (2014)

Carol Robinson Black on green

pour contrebasse et dispositif électronique (2015) 15'

Raphaèle Biston Présence

pour contrebasse et dispositif électronique (2015) 10'

Francesca Verunelli Sky & Decaying Sinusoids

pour contrebasse et dispositif électronique (2014) 10'

Technique CIRM - Camille Giuglaris, ingénieur du son

Fin du concert : 20h



Un nouveau récital, cette fois de contrebasse avec la soliste Charlotte Testu nous invite dans l'univers musical des quatre compositrices : Kaija Saariaho, Raphaelle Biston, Carol Robinson et Francesca Verunelli. Musique, mais également image avec le film "Folia", d'Anaïs Ibert et Victor de las Heras pour prolonger le geste musical de l'oeuvre éponyme de Kaija Saariaho, véritable hymne à la nature.

Charlotte Testu

Je me suis dirigée dans les domaines de la musique contemporaine improvisée ou baroque. J'ai appris au CNSMD de Paris la contrebasse avec Jean Paul Celea et l'improvisation générative, avec Alain Savouret et Alexandros Markeas. J'ai suivi un cycle de perfectionnement au CNSMD de Lyon auprès de Bernard Cazauran, puis j'ai approfondi ma formation en contrebasse historique et violone au CNSMD de Paris. J'ai obtenu le premier prix du concours international Bass 2008, catégorie musique contemporaine.

J'ai créé *La contrebasse nomade*, un solo mis en scène par Nicolas Slawny : travail de musicienne et théâtre musical où la contrebassiste serait l'actrice. Ce travail, je le poursuis avec *Tout contre ma contrebasse* et *Un cabaret imaginaire* pour lui donner davantage de force encore, avec les compositeurs vivants Sylvain Kassap, Jacques Rebotier, Sébastien Béranger, Mirtru Escalona Mijares, François Rossé, Luis Naon... et au travers des époques.

J'ai rejoint l'Ensemble C Barré à Marseille pour avancer collectivement dans ces espaces de recherche, comme je le fais dans les duos, les trios ou avec la Compagnie Espace public.

Le reste du temps je joue en orchestre, en tant que suppléante avec l'Orchestre de chambre de Paris, Le Cercle de l'Harmonie, Les Siècles, Insula Orchestra ...

Au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours et au Centre d'Etudes Supérieures Musique et Danse de Poitou-Charentes, j'enseigne aux plus jeunes et à ceux qui se préparent à être professionnels.

Charlotte Testu

Kaija Saariaho (1952, Helsinki - Finlande)

Folia

Pour contrebasse (1995) - 11'

Lorsque j'ai découvert *Folia* de Kaija Saariaho, ce fut pour moi un choc ; l'utilisation novatrice de la contrebasse et la délicatesse du geste m'ont donné envie de l'intégrer à mon répertoire et, au delà, de donner à voir ce que l'image sonore dit du chant et de la nature. La collaboration avec *Train de nuit* a permis d'éclairer cette musique grâce au regard de deux cinéastes, Anaïs Ibert et Victor De las Heras. *Folia* est un hymne à la nature, à son mouvement perpétuel, son souffle, continu et infini. L'oeuvre musicale nous fait sentir la lumière, le vent, les rouleaux de la mer.

Cette pièce est comme un long souffle de onze minutes qui fait entrer l'auditeur dans la matière et la texture du son.

Pour le film qui l'accompagne, les choix de réalisation prolongent le geste de la compositrice. Tourner en 16 mm offre un grain et une couleur propres à restituer le caractère brut et changeant des paysages de l'Ile de Ré, où j'ai passé mon enfance.

La lumière, les mouvements imperceptibles, les clairs-obscurs que la caméra saisit, les marais, la faune, la végétation et les ciels qui surplombent l'île répondent aux éléments de la partition.

Kajia Saariaho utilise avec finesse cette caisse de résonance qu'est la contrebasse.

Elle pousse l'interprète à s'engager corporellement ; les jeux d'archet mettent en vibration le corps de l'instrument et celui de l'interprète. Les deux corps entrent en résonance et produisent des frissonnements qui oscillent entre détente et tension. Le corps et la contrebasse forment un tout.

Musique et image entrent en résonance avec le paysage.

Charlotte Testu

Carol Robinson (France / USA)

Black on green

Pour contrebasse et électronique (2015) - 15'

Commande musicale 2015 du gmem-CNCM-marseille

Black on Green est la troisième oeuvre d'une série inspirée par les phénomènes météorologiques. Faite sur mesure pour la contrebassiste Charlotte Testu, la pièce intègre un système MAX qui introduit des éléments aléatoires dans une longue progression musicale. Ma motivation est d'établir un processus réunissant deux énergies distinctes comme celui des manifestations atmosphériques qui en se combinant produisent les tornades, trombes marines ou tourbillons similaires. La contrebasse et la contrebassiste seront comme happées par une force impossible à maîtriser ou assimiler. Travailler avec des modèles météorologiques me donne la possibilité d'explorer d'autres formes, d'autres structures musicales, de passer directement à une expression d'énergie pure.

Dans la même série : *Le fond de l'air*, flûte et système stéréo (pour Clara Novakova), *Edges of the Eye*, guitare électrique et *Système quadriphonique* (pour Serge Teysstot-Gay).

Carol Robinson

Raphaèle Biston (1975, Lyon)

Présence

Pour contrebasse et dispositif électronique (2015) - 10'

Commande musicale 2015 du gmem-CNCM-marseille

Ecrire une pièce pour soliste et dispositif, c'est pour moi l'occasion de confronter l'individu, le singulier, la présence d'un corps sur scène (celui de la musicienne et celui, imposant, de son instrument), à la multitude indistincte, la cohue, la périphérie...

Puis, par un système de bascule, retourner la perspective et confronter l'individu, ce qu'on perçoit de sa présence sur scène, à son intériorité, au flux de ses pensées, ses coq-à-l'âne...

Ecrire une pièce pour soliste et dispositif, c'est donc l'occasion d'écrire pour un individu confronté à un je-ne-sais-quoi (intérieur, extérieur) qui, en interagissant avec lui, le modifie, l'amplifie, le transforme. C'est mettre en scène une relation ambiguë. Etablir un dialogue entre un personnage et quelque chose d'invisible. Et jouer de cette situation.

Raphaèle Biston

Francesca Verunelli (1979, Pietrasanta - Italie)

Sky & Decaying Sinusoïds

Pour contrebasse et électronique (2014) - 10'

Co-commande musicale 2014 du festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence et du gmem-CNCM-marseille

Une sinusoïde amortie (en anglais *decaying sinusoid*, ou *damped sine wave*) est une sinusoïde dont les oscillations décroissent au cours du temps. Il s'agit d'une fonction qui est utilisée pour modéliser plusieurs phénomènes.

Néanmoins il n'y a pas eu d'emploi scientifique de cette fonction dans mon travail compositionnel : c'est seulement l'association poétique entre un mot/symbole très concret et «naturel», et un mot/symbole totalement abstrait et «artificiel» qui donne sa raison d'être au titre de la pièce.

Je continue ici mon travail autour d'une série de pièces pour instrument solo et électronique : ces pièces ont en commun le désir de ré-inventer (depuis son étymologie latine de 'trouver') un instrument acoustique, dans un "endroit" totalement inattendu. Ce qui a pour effet de mettre l'écoute dans une position d'incrédulité et de remise à zéro de ses parti-pris par rapport à l'instrument en question.

Cet endroit artificiel où cet effet peut prendre corps est bien le non humain, le synthétique, la zone limite entre la crédibilité du physique (de l'instrument et de l'instrumentiste sur scène), et l'incrédulité générée par des dis/torsions de nos attentes implicites.

Il y a une violence sémantique par rapport aux codes perceptifs de l'écoute qui m'attire de plus en plus, et qui est aussi au centre de cette pièce.

Elle est d'ailleurs encore plus "électronique" que les précédentes : sa partie non instrumentale étant entièrement composée de sons de synthèse qui déplacent l'instrumental le plus loin possible de sa "compréhensibilité" physique.

Francesca Verunelli

Radio Vinci Autoroutes
partenaire de la soirée



Vos prochains rendez-vous Manca ...

Vendredi 25 novembre à partir de 18h

Musée Jean Cocteau, Menton

INSTALLATION SONORE "L'oreille qui tombe"

de **Frédérique Nalbandian**

Entrée libre

Dimanche 27 novembre à 11h

Musée national Pablo Picasso "La Guerre et la Paix", Vallauris

RECITAL GUITARE et TECHNOLOGIES "Solo III"

Christelle Séry guitare

Alexis Baskind réalisation informatique musicale

Coproduction musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes / CIRM

Tarifs : 5 et 10 euros - placement libre

Retrouvez le programme complet www.cirm-manca.org

le CIRM / MANCA est également sur **Facebook** !